

La 3^{ème} Révolution Industrielle selon Michel Volle

La fin de la 2^{ème} Révolution Industrielle en France a été caractérisée par :

- La volonté des français de retrouver le niveau de vie d'avant guerre : objectif atteint dès 1948
- Puis la volonté de rattraper le niveau de vie américain : période transformée par la civilisation automobile, l'exode rural, le début de la civilisation des loisirs, une politique de reconstruction, une période de « grisaille » et de médiocrité en terme de qualité et d'esthétique, une société matérialiste remise en question en 1968.

A partir de 1975, l'envolée du prix du pétrole introduit une incertitude qui déboussole l'appareil productif fondé sur la synergie entre la mécanique, la chimie et l'énergie.

Or dès cette date un nouveau système fondé sur l'informatique, la microélectronique, les réseaux apparait et conduit inexorablement à l'automatisation des tâches répétitives.

Ces progrès auraient dû entraîner la diversification qualitative des produits et services. Or les entreprises ont continué de miser sur la fabrication de masse de produits standards, ce qui a incité les consommateurs à rechercher le prix le plus bas plutôt que le meilleur rapport qualité/prix.

L'informatisation aurait dû inciter l'Etat à une régulation attentive... en fait il a déréglementé à tout va.

Les dirigeants, au lieu de comprendre et d'accompagner le mouvement se sont réfugiés dans un dogmatisme rassurant : pour nombre d'experts l'Etat était le problème et non la solution, vision encore largement partagée aujourd'hui.

Or l'histoire montre depuis Mazarin que l'Etat joue un rôle majeur dans le développement économique en définissant les règles du jeu, en veillant à leur application et en veillant à ce qu'elles remplissent leurs missions.

C'est l'informatisation qui a permis la mondialisation des échanges, ce qui a entraîné la délocalisation des entreprises qui ont trouvé, grâce à cette politique, le moyen de retarder l'effort de réorganisation indispensable exigée par l'automatisation : c'est une solution paresseuse qui a fait prendre du retard à la France et que les entreprises vont payer cher...

La nouvelle économie, « l'Iconomie » repose sur la généralisation de l'informatisation qui va totalement modifier le système productif.

Seront transformés, les produits, la façon de les fabriquer, leur commercialisation, l'organisation des responsabilités, les relations avec les clients, les fournisseurs et les partenaires.

Les tâches répétitives étant prises en charge par des automates, l'emploi va être consacré aux tâches qui demandent discernement, initiative, responsabilité.

Il ne s'agit plus de main d'œuvre, mais de « cerveau d'œuvre »...

D'ores et déjà les entreprises qui réussissent sont celles qui donnent une large place à l'initiative des salariés.

C'est une économie où les entreprises doivent conquérir un monopole pour répondre à un besoin spécifique des consommateurs : c'est une économie du risque maximal qui nécessite de lourds investissements en amont de la production.

Autres bouleversements à venir :

Amélioration de la santé par une multitude de prothèses, amélioration de la traçabilité des objets, développement de l'impression 3D permettant de produire dans de petites unités des objets à partir de leur modélisation informatique...

Au niveau de l'emploi on peut prévoir un retour au plein emploi qui résidera pour l'essentiel dans la conception, la diversification qualitative des produits et des services.

Pour cela il faut multiplier le nombre d'entreprises, encourager leur croissance en taxant la consommation plutôt que le travail productif et non pas s'attacher à transformer les entreprises vieillissantes en « garderies » de salariés.

La France prend de plus en plus de retard : elle est au 20 ème rang des puissances économiques en termes d'informatisation et cependant nous avons des atouts :

- Encore un bon niveau culturel
- De la finesse, du goût pour la « belle ouvrage », pour la qualité, notre artisanat en témoigne
- De la débrouillardise ...
- Du sens critique qui devrait nous permettre d'identifier et promouvoir les véritables entrepreneurs et limoger les prédateurs et les mondains qui usurpent la fonction de dirigeant dans trop de nos grandes entreprises...

Cette nouvelle économie nous confrontera à des choix qui exigeront une extrême lucidité...

Michel Volle : diplômé des Mines, historien de l'économie, statisticien et spécialiste des systèmes d'information d'entreprise, auteur de nombreux ouvrages, chercheur et enseignant à l'Ecole des Mines...